



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L. J. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÉVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H^A
BARAQUE 25

SOUVENIRS.

Un trouble est en secret venu
nous avertir qu'un souvenir est
mort ou qu'il s'en est allé...

H. Bataille

La vie, immuable poursuit son cours; nos jours se passent dans l'attente de la délivrance qui, décevante, recule toujours devant nos desirs exaspérés. Dès lors, que faire, sinon se souvenir et opposer à l'avenir la force du passé. Aussi l'interné dit souvent: "Je me souviens".

Il semble qu'en disant ces mots, il revivie toute sa jeunesse insouciante et heureuse, son adolescence toute enfiévrée des choses qui lui furent révélées et les années qui suivirent où il prit conscience de ses responsabilités.

Cependant l'un, revivant son "moi" d'autrefois s'étant de se voir si distant de ce qu'il fut: ses souvenirs lui font l'effet d'un miroir dans lequel il ne se reconnaît pas. Un autre recherche dans ces évocations lointaines les mille sensations qui furent siennes au temps jadis, mais ne les retrouve pas. Celui-là voudrait voir dans ses souvenirs d'autrefois comme une promesse pour l'avenir, mais ils lui apparaissent si vagues qu'il en vient à douter des victoires que sa vaillance a remportées, avant la guerre, dans la lutte pour le "moins-être". Cette fuite des souvenirs fait presque qu'il s'interroge avec anxiété, à certaines heures de désespérance....

Gaies et tristes, heur et malheur, succès et revers d'autan, tout disparaît dans un brouillard qui va toujours s'épaississant....

Pourtant, l'interné s'efforce de percer ce voile tendu sur son âme, il s'isole dans sa pensée, il cherche l'illusion, la chère illusion qui lui ramènera le passé. Hélas, sa volonté est impuissante; les images qu'il s'efforce d'évoquer s'éteignent dans le noir; il ne retrouve plus rien, ou presque, des années où il goûtait la joie de vivre.

Et sa détresse est infinie carde présent, pour lui, c'est le néant, c'est la mort de sa personnalité, c'est la vie insipide et terne, coupée de brefs éclairs, sitôt évanouis. Les manifestations de la vie du camp n'intéressent que son désœurement. Son âme sombre dans l'ennui....

La guerre est venue qui a étendu son manteau sanglant devant lui. Elle l'a séparé de ses souvenirs et, cruellement ironique, lui a dit: "Beste où tu es; le passé n'est plus" puisque je suis là! Le canon qui tonne, la mitraille qui fait rage, "les mourants qui râlent, les mères et les épouses qui pleurent des larmes de sang, voilà mon œuvre!" Elle, seule est digne d'occuper ton cœur et ton esprit, ô interné nostalgique! Le passé n'est plus....

Ô Bellone, immonde diva reuse de tout ce qui est ferme, de tout ce qui est fort, de tout ce qui est beau, ton pouvoir est grand! Pourtant quelle que soit ta puissance, tu ne tueras jamais le passé que l'interné, avec tant d'autres, s'entête à retrouver....

Si celui-ci s'afflige de ne plus retrouver aussi vivant le cher passé d'avant guerre, il a suffisamment de bon sens pour savoir que le recul du temps atténue la puissance du souvenir.

Aussi bien, sans se lasser jamais, il s'efforce de refaire la longue route de sa vie, qui disparaît sous la poussière du temps. Mais à toutes les croisées des chemins, une petite fleur a poussé, qui a ramené l'oubli....

Et, en portant à ses lèvres la fleur du souvenir, il trouve dans ce baiser la force de regarder vers l'avenir.

E. H.

LE MOULIN DE FLANDRE

O vieux moulin de Flandre
Ce n'est plus la légère, odorante farine
Que te donnait le blé de notre terre fine
Que tu mouds
Où des bras de faucheur fou,
C'est la cendre

De la sourde avertinme
C'est le vide lourd de la brume
Que tu broies
Maintenant que la mort a enterré la joie!

Oh! que parait tragique,
Dans la flaque rouge du soir
L'immense désespoir
De tes ailes en croix
Qui portait le couchant comme un Christ pathétique!

Moulin, vétuste et noir, moulin sans voix
Abandonné
En tournois, tu tournois toujours
Contre la grêle et vers le ciel, avec amour
Candis que ton meunier,
Paysan lourd qui se haussa jusqu'au héros,
Repose, là-bas, près de Trumes
Dans la terre, sans urne!

Et lentement vont s'effriter, sa chair, ses os
Comme, sans l'action d'un marin
Souterrain.

Marcel Coumays
avocat à la Cour d'Appel
de Liège.

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

VII

Les princes russes qui succédèrent à Pierre le Grand avaient surtout accordé leurs faveurs aux allemands. Mais cela changea, avec Elisabeth qui, ainsi que nous l'avons vu, s'allia à la France contre l'Angleterre et la Prusse pendant la guerre de Sept ans. Nous avons vu également quel changement sa mort (1762) apporta dans la situation.

Cette princesse semblait avoir hérité les moindres qualités de son père, Pierre le Grand; elle menait une vie licencieuse, s'adonnait à la boisson et était très superstitieuse et fanatique.

Son successeur Pierre II, prince incapable, n'avait de prédilection que pour tout ce qui était allemand: il le prouva en faisant passer ses troupes dans le Camp du roi de Prusse.

C'est ce qui amena sa femme Catherine à marcher contre lui, à le détronner et à le faire assassiner (1762)

L'impératrice Catherine (nom qu'elle reçut en baptême lors de sa conversion à l'Église Russe) était une princesse allemande: elle était fille du duc d'Anhalt-Zerbst; elle naquit à Stetin en 1729

Bien que n'ayant aucun droit au trône - elle ne pouvait prendre le pouvoir que comme régente en remplacement de son jeune fils Paul - elle gouverna cependant la Russie jusqu'à sa mort (1762-1796)

C'était une femme très cultivée; elle était en correspondance intime avec les défenseurs des idées nouvelles de l'Occident, notamment avec Voltaire.

Elle traduisit même plusieurs de leurs œuvres en langue russe, collabora à des périodiques et enrichit le répertoire russe de plusieurs pièces de théâtre. Toutefois sa vie fut loin d'être impeccable; quelques-uns de ses favoris, Orlov et Potemkine, ont exercé beaucoup d'influence sur son gouvernement.

Dans l'administration du pays Catherine II se montra très capable.

Aussitôt montée sur le trône, elle reprit le travail de Pierre le Grand: elle appela auprès d'elle de nombreux étrangers, surtout des Français. Partout des fabriques furent érigées, des mines furent fondées; le commerce fut fortement développé.

Le sort de ses sujets semble l'avoir également préoccupée: elle convoqua, à Moscou, une assemblée où, à l'exception des serfs, toutes les classes étaient représentées; les représentants purent s'exprimer avec une grande liberté; on y parla même de la suppression du servage; mais Catherine n'y parut pas disposée. Il n'est pas possible de savoir jusqu'à quel point elle fut sincère dans ses projets de réformes. Dans tous les cas, les résultats de cette réunion furent insignifiants; la condition des serfs empira même à certains égards: ainsi il leur fut défendu de déposer des plaintes contre leur seigneur.

Dans le domaine religieux, Catherine II se montra très tolérante; elle fit imprimer le Coran pour ses sujets mahométans. Les hérétiques ne furent plus poursuivis. Les jésuites, chassés des autres pays, purent entrer en Russie (expulsés du Portugal en 1759) de France en 1762).

La Russie se trouvait toujours séparée de la mer Noire par le territoire turc. Dans les deux guerres qu'elle soutint contre la Turquie (voir plus loin), celle-ci fut forcée d'abandonner ces contrées qui furent colonisées par les russes avec une grande activité.

Le feld-marshal Potemkine favori de Catherine qui, déjà avait bien mérité de la patrie en opérant la conquête de ces régions, se montra un bon colonisateur. Il porta la vie dans les steppes qui jusqu'alors, n'avaient été habitées que par les nomades.

C'est à cette époque que remonte la fondation de différentes villes, comme Odessa (sur la mer Noire) Nikolaieff, Kherson.

Le long du Volga inférieur et à l'est de l'Oural, nombre de colonies furent établies - Ekaterinbourg (au pied des monts Ourals) rappelle par son nom celui de la grande impératrice de Russie.

Saxepia date aussi de ce temps: elle eut pour origine une colonie de hermites allemands membres d'une secte chrétienne, les frères moraves (association religieuse fondée en 1457. débris des hussites).

Tout cela pour ce qui concerne le gouvernement intérieur du pays.

Mais allons voir dans quelles circonstances la Russie a été mêlée, durant le règne de Catherine la Grande, à la politique européenne

C.D

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS - MACHINES A COUDRE ACCESSOIRES adressez-vous chez
H. NEFKENS, VARKENSMARKT 5
PERSONNEL BELGE

Conférence Militaire

LA PROPAGANDE ALLEMANDE

DANS L'AMÉRIQUE DU SUD par le lieutenant Dumont

À l'heure actuelle, il semble bien que les républiques de l'Amérique du Sud, s'apprêtent à suivre l'exemple de la grande république de l'Amérique du Nord. Leur mérite n'en est que plus grand, si l'on considère que ces pays étaient infectés par la propagande allemande qui, d'insidieuse qu'elle était au début, avait

fini par se manifester sur une grande échelle. Cette propagande avait revêtu toutes les formes: ligues américano-allemandes, journaux allemands, sociétés de Commerce, d'industrie, groupements sportifs, artistiques, banques, etc.

Sous le couvert de sollicitude pour les intérêts commerciaux, économiques, industriels, des états de la Sud-Amérique, les agents allemands ne visaient qu'à favoriser l'Allemagne dans tous les domaines. L'orateur cite, à cet égard, des exemples typiques des menées allemandes qui revêtaient, pour chaque pays auxquels elles s'adressaient, une forme particulière.

Faut-il s'étonner dès lors des conséquences de cette propagande, menée avec une patience inlassable, et du courant pro-german qui s'est manifesté au début des hostilités?

Mais cet état d'esprit n'était que superficiel; bientôt les sympathies pro-allemandes se sont fait jour. Pouvait-il bien en être autrement de la part des nations latines qui, par conséquent, ont tant d'affinités avec la France et la Belgique? Nos douleurs et nos deuil ont trouvé un écho dans les cœurs qui battent pour nous, de l'autre côté de l'Atlantique. Nos efforts ont soulevé l'admiration des sud-américains, nos espoirs sont partagés par eux.

Ces manifestations non équivoques de sympathie doivent nous ouvrir les yeux et condamner notre inaction dans ces pays qui ne demandent qu'à fraterniser avec nous dans tous les domaines.

Il faut donc que nous sachions profiter des bons sentiments des sud-Américains pour nous. Un grand débouché s'ouvre entre l'atlantique à la Belgique: le laisserons-nous tomber, comme auparavant, aux mains des allemands?

Nous ne manquons pas d'hommes énergiques, instruits, compétents pour représenter dans l'Amérique latine notre commerce et notre industrie. Nous avons, si le voulons, tout ce qu'il faut pour remporter la victoire dans la bataille éminemment pacifique qui s'annonce

E.H.

Confections pour Hommes.

DE DOM VARKENSMARKT

Grand assortiment Costumes pour hommes et enfants à tous prix.

AU JOUR LE JOUR

9 - A maintes reprises, les internes lecteurs ou non lecteurs de notre canard ont déploré la trop grande longueur du trajet Amersfoort - Zeist étant donné la brièveté de la permission.

A ces impatients des splendeurs annuées ou non d'Amersfoort, nous annonçons une excellente nouvelle qui les transportera d'aise.

Une route empiéçée partira du camp II exactement derrière la cantine, coupera directement à travers la steppe, les bruyères qui environnent hélas notre cité, s'en ira en droite ligne vers le monument des internes dont a déjà parlé le "Courrier". De là, au centre de la ville, il n'y a qu'un pas.

En empruntant ce chemin, les permissionnaires pourront facilement gagner 20 minutes. Au prix qui est le temps!

Les travaux de construction seront rapidement menés : selon les estimations les plus favorables et les plus autorisées, le nouveau chemin sera utilisable dans cinq ans!

10 - Nous en sommes aujourd'hui à notre 943^e jour de Captivité, au 5^e mois de notre régime d'interné.

11 - Sainte Esche pour nous, dans quelques divisions, paraît-il, on reçoit quelques cents pour le paiement des planches dérobées aux installations hygiéniques du fond du Camp.

12 - Des papillons noirs ont à nouveau envahi notre camp. Les internes se font de la bile : ils braient du noir. Ils n'en sont pas cependant pacifistes car la paix, maintenant, ce serait le casque à pointe plus tard.

13 - Une résolution, aussi imprévue que celle de nos amis les Russes, appelée certainement au même retentissement que la leur, vient d'avoir lieu au camp de Zeist.

On a fait appel à la science, au talent d'un coq de métier pour préparer la papote et les plats du restaurant. Aussi les clients de ces derniers



- Les arbres ventissent hein, mon colon!

- Ouey... A nous autres nous sommes mûrs, on devance la saison.

jours étaient-ils très étonnés de recevoir à la place du liquide inodore, incolore et sans goût de jadis, une soupe savoureuse, un potage digne de ce nom et du camp que nous habitons.

Ce matin a eu lieu au Cinéma la première assemblée d'une nouvelle "Chochete" qui groupe quelques heureux passeurs de bécanes : sous-officiers, employés, etc. etc. Son but : permettre à ses membres de dévorer le temps de l'internement et l'espace qui nous sépare des beautés de la Néerlande.

14 - Le camp est une fois de plus l'opposée de la ville. Dans les cités peuplées d'humains, les vivres, le combustible, toutes les marchandises augmentent de prix malgré la prospérité du consommateur indigné.

Dans notre camp, au contraire, les prix vont en diminuant. Les économis-

tes de l'endroit prévoient même le moment où tout sera gratis. Le monde entier nous jalouera, il vaudra se faire interné à son tour. Dieu l'en préserve.

Hier, c'était le rizot pap, la margarine, aujourd'hui le lard, le boudin, la lèvre, tous les produits du cochon ont baissé pavillan.

Peut-être même ne sont-ils pas maintenant plus chers qu'en ville. Peut-être aussi, sont-ils meilleur marché.

Quoi qu'il en soit la nouvelle fut bien accueillie des prisonniers.

J'ai interviewé le sergent Mathurin, le sympathique cuisinier de toutes ces cochonneries. La baisse, dit-il, dont vous me parlez, n'est pas la conséquence des manifestations dont ont souffert les vitres de l'établissement. On aurait pu chaque jour casser toutes nos carreaux, qu'on aurait pas obtenu pour cela une amélioration des prix. Mais voilà, l'élevage du porc dans les dépendances du camp prenant chaque jour plus d'importance, nous ne devons plus acheter chez les

détaillants de la ville ce dont nous avons besoin.

J'enregistrai ces constatations, très heureux de pouvoir en faire part à nos innombrables lecteurs. Je serai la cuiller de l'obligeant fonctionnaire des cantines en lui demandant de servir un peu mieux à l'avenir quand je vais lui acheter "pour dix centimes de frites"

15 - Mercredi Des drapeaux, plaine des sports, de la musique, du monde pour regarder évoluer les gymnastes, matcher les footballeurs: le cercle "En Avant" du camp répète le programme qu'il s'en va donner Jeudi 17 aux internés d'Harderwyk.

16 Cela devait arriver!

En l'extension de plus en plus grande du "Courrier" et du "Kamp-Bode" l'autorité examine la possibilité d'autoriser l'un ou l'autre de ses rédacteurs à partir au front où l'on se bat, en qualité de correspondants de guerre.

Notre confrère C. Q. partirait pour la Flandre; notre confrère C. D., si versé dans toutes les choses de Russie irait représenter le "Courrier" au front de l'est.

L. J. D.

THÉÂTRE CAMP I

LE PETIT CAFÉ, comédie en 3 actes de M. Eristan Bernard.

M. Eristan Bernard est, en dépit de ce qu'on pense, bien mieux qu'un humoriste. Si il regarde volontiers autour de lui d'un oeil amusé, son sourire se fige par instants pour devenir un rictus amer. Il reste toujours dans la vie: ses personnages sont, avant tout, profondément humains. Eristan Bernard ne les cherche pas très loin; il les prend autour de lui avec leurs vices, leurs qualités, leurs travers et les suit pas à pas dans les manifestations, même les plus puériles, de leur activité, appuyant de-ci, de-là, sur un trait, sur un geste, sur une parole qui lui paraît caractéristique. Il a noté leur langage, il s'est assimilé leurs pensées, il s'est pénétré de leur "moi" le plus intime, il les dissèque en se jouant... C'est tout simple, comme vous voyez, mais il y a la manière... Celle de l'auteur est inimitable et, bien que sans prétention, elle a enrichi le théâtre français de chefs-

d'oeuvres d'ironie, de finesse et de bousens à la fois. M. Eristan Bernard est un nouveau Molière...

Quelle jolie pièce que le "Petit Café" et comme le cadre où les scènes se déroulent est bien choisi! Albert est garçon de café chez M. Philibert. C'est un garçon pas trop méchant, un peu négligent, légèrement philosophe. Un jour il reçoit un pli lui annonçant qu'il hérite de 800.000 frs. Mais, une heure avant, son patron, stylé par un M. Bigredon, personnage aux occupations mal définies, fait signer à Albert un contrat par lequel M. Philibert assure à son garçon un traitement annuel de frs 5000, pendant 20 ans, sous la réserve d'un versement de frs 200.000 par la partie qui résilierait le contrat. Et voilà Albert, qui ne peut se résoudre à verser 200.000 frs à son patron, menant une vie en partie double: le jour, garçon de café; la nuit, fétard Philibert, déçu, se désole: la combinaison n'a pas réussi... Albert, de son côté, sent qu'il n'est pas fait pour la grande vie. Ils sont bien près de s'entendre... Albert brûle ses vaisseaux: il ouvre son âme à M^{lle} Youme, fille du patron: il ne pourra jamais quitter le petit café. C'est sa vie, à lui... et il y a tant de choses qu'il y retient... (Nous ne saurions dire combien cette scène est exquise; c'est une véritable perle, un pur chef-d'oeuvre d'observation humaine) - Sans deviner la suite: Youme ne veut pas qu'Albert s'en aille; elle se serait trop triste... Et les deux contractants seront satisfaits, puisque la redoutable clause est éludée: Albert restera dans le petit café...

Internés, dépêchez-vous d'aller vite voir le "Petit Café" vous y aurez l'occasion d'apprécier une jolie pièce, fort bien jouée. Nous craignons de nous répéter en disant que M. Carner a campé un patron de café mieux qu'en nature. Nous éprouvons un réel plaisir à dire que M. Karrier nous a beaucoup plu dans sa personification d'Albert: il y est absolument parfait et nous l'en félicitons. M. Graintorge, lui aussi, est excellent dans Bigredon. Le rôle de Berengère permet à M^{lle} Cui. Cui de faire valoir d'incontestables dons dramatiques et M^{lle} Jehant retrouve son succès habituel dans le rôle d'Edwige, traigane très encombrante. Associons à leur succès M^{lle} Fontaine qui a joué le rôle d'Youme avec beaucoup d'intelligence. Pour être juste, nous devons citer toute la troupe; bornons nous à rendre hommage à M^{ll} Benet, Pohet, Dewit, Guvernator, Rollin, Mar-

chal, Amelnick et à M^{lle} Puret, Delandsheere et Kamp.

E. H.

LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE AUX BELLIGÉRANTS

Appel en faveur du rapatriement des Prisonniers de Guerre.

Le 26 avril le Comité international de la Croix-Rouge a lancé aux belligérants un appel conçu en ces termes:

"La guerre ayant une durée que personne ne pouvait prévoir, l'heure est venue de songer au sort des millions de prisonniers en captivité depuis plus d'une année.

Sans ceux qui les ont visités savent quelles sont les souffrances physiques et morales d'hommes privés de leur liberté depuis longtemps.

Et l'insuffisance toujours croissante de l'alimentation, s'ajoute la dépression résultant de l'inaction et de la sévérité du régime auquel ils sont soumis.

Dans certains pays, la mortalité augmente dans une proportion inquiétante. Les constitutions les plus robustes ne résistent pas, à la longue, aux privations physiques et morales, et la tuberculose fait toujours plus de victimes.

Sans doute les Gouvernements et les initiatives individuelles ont fait les plus louables efforts pour adoucir le triste sort de ces malheureuses victimes de la guerre, mais les conditions économiques se sont tellement aggravées, les besoins à satisfaire sont si considérables, qu'il faut bien se rendre à l'évidence et constater avec douleur que l'avenir des prisonniers appelle la plus sérieuse attention de tous ceux qui ont à cœur de voir restituer à leurs pays respectifs des hommes capables de rendre encore des services à la société.

La solution qui s'impose consiste à rapatrier le plus grand nombre possible de prisonniers, en commençant par ceux qui ont la plus longue durée de captivité.

Toutes les nations ont un égal intérêt à voir revenir leurs enfants, sains de corps et d'esprit.

La conscience s'élève avec force contre la prolongation d'une détention qui priverait peut-être l'Europe de millions de créatures humaines.

Aux morts glorieusement tombés

sur les champs de bataille, aux blessés, aux mutilés, pourquoi ajouter encore la perte irréparable de tant de malheureux qui on pourrait rendre à leurs familles, conserver à la société et à leurs patries?

Partout la main-d'œuvre fait défaut, on la réclame à grands cris pour l'agriculture; sans doute on y emploie les prisonniers, mais combien ce travail serait plus productif s'il était fait par des nationaux qui, ne devant plus être enrôlés dans les armées, travailleraient aux champs, contribueraient à adoucir les maux causés par la guerre et ramèneraient ainsi dans leurs propres pays un peu de bien-être et de prospérité.

Un jour béni de la cessation des hostilités, il faudra bien songer à libérer tous les prisonniers. A-t-on réfléchi aux difficultés matérielles à surmonter pour transporter plusieurs millions de prisonniers?

De longs mois s'écouleront avant que ceux qui sont dans les Balkans, en Turquie, en Sibérie puissent être évacués.

Pourquoi ne pas commencer dès maintenant?

Le Comité international est tellement convaincu de l'urgence nécessaire de prendre des mesures immédiates pour conserver en santé et en vie les prisonniers, qu'il adresse un solennel appel à tous les belligérants, leur demandant instamment de procéder sans délai à l'échange d'un grand nombre d'entre eux et de les rendre à la vie civile.

La guerre a accumulé trop de ruines, trop de deuils, a fait couler trop de sang, pour ne pas écouter le vœu du cœur, de la justice, en restituant à leurs patries tous ceux qu'on peut encore sauver.

Au nom du Comité international de la Croix-Rouge.

Les Vices-Présidents Le Président
Prof. Ad. D'Espine G. Ador.
Edouard Naville.

UNE PREMIÈRE REVUE

« À l'Armée il faut savoir
"tenir son plan" »

Maxime militaire Belge.

Lorsqu'il le ... régiment de volontaires débarqua en France, après la retraite d'Anvers, en octobre 1914, il était dans un état pitoyable.

C'est un ramassis de soldats sans armes, sans uniformes, sans souliers.

Le Colonel, un vieux brave, n'a-

vait pour le secourir que quelques anciens sous-officiers rappelés et quelques officiers de la Garde Civique. Pas de cadres, rien. Tout était à faire.

Ce Colonel était d'une intelligence remarquable; aussi de rien il fit quelque chose. Et dans la vieille cité normande où il cantonna sa troupe, il créa tout ce qui manquait. Un cadre naquit. Des officiers se révélèrent de braviards. Il sut discerner les bons des médiocres. Au bout d'un mois, les compagnies avaient déjà belle allure, une discipline bien comprise tendit tout ce petit monde: la main de fer sous le gant de velours.

Bientôt il reçut assez de vieux fusils Gras pour armer presque tout son régiment. Grâce au prêt d'instruments variés, une musique fut fondée; encouragée par le Colonel, elle devint en peu de jours une bruyante fanfare militaire.

Le Général annonça sa visite. Il devait passer une revue, suivie d'un défilé.

Févreusement on astiquait, on travaillait pour faire honneur à notre brave colonel. Malheureusement, les uniformes n'étaient pas à la hauteur. Les hommes possédaient bien tous, ou presque, de bonnes capotes provenant du dépôt de Remiseem, mais les casquettes, képis, bonnets de police, étaient fort variés, beaucoup de soldats portaient encore des casquettes civiles.

Nous avions touché deux jours avant la visite du grand chef des souliers, de petites quêtes en toile cirée, des sacs en toile goudronnée, des caleçons... mais pas de pantalons. Comment faire une revue, un défilé sans pantalons? Encore si nous eussions été Écossais!

J'ignore quelles étaient les réflexions du Colonel, mais les officiers et le cadre se lamentaient. Les pantalons des hommes, pantalons civils étaient en haillons, rapiécés et multicolores.

On aurait beau faire, ce serait un vilain défilé. Que dirait le Général? Le lendemain la revue fut superbe. Impeccables, par pelotons bien alignés, les troupes défilèrent sur la place de la petite ville, pendant qu'une musique endiablée jouait alternativement le "Valeureux Liégeois", le "Lion de Flandre" et le "Poudan" de Mons.

Le Général, satisfait, admirait ces jeunes soldats qui tour à tour le haïent en passant devant lui. Le

Colonel, à ses côtés, souriait un peu étonné. Tout le régiment portait de superbes pantalons blancs immaculés.

Le Général donna l'accolade à notre Colonel et lui dit qu'aucune revue passée à Bruxelles, devant le Palais du Roi, ne l'avait autant ému que celle-ci.

Après le défilé, intrigué, le Colonel demanda à un grand sous-officier tenant des Grenadiers qui se trouvait près de lui d'où venaient ces culottes providentielles.

« Mais, mon Colonel, c'est simple, j'ai eu l'idée de faire mettre à tout le monde le caleçon au dessus du pantalon... avec une épingle de sûreté, ça pouvait tenir. »

Un service de dimanche, demi-jour de congé, termina la fête.

Faut-il dire que le Colonel félicita chaudement l'inventeur du défilé en caleçons?

Avec quelle émotion je songe à ma première revue!! Depuis lors nous avons reçu des uniformes superbes, plus rien ne manque aux soldats belges.

Mais qui est notre brave Colonel?
de "La Patrie Belge" Godberghé.

L'ESPRIT DES POILUS.

Monsieur Poincaré, de la médaille militaire un glorieux poilu et il l'interroge avec sa bienveillance coutumière.

Le soldat répond avec émotion puis au moment de la poignée de main il laisse parler son cœur et dit tout à coup.

« N'ayez pas peur, mon Président, on les aura les Allemands et puis on leur fera une République avec un président pour les em... »

Monsieur Poincaré, en homme d'esprit, approuva d'un grand éclat de rire.

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

“ LIT TOUT ”

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boule. Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations
techniques pour industriels et commerçants
Circulaires explicatives. Specimens et
tarifs sont envoyés franco

POUR VOS PNEUS, ENVELOPPES
ADRESSEZ-VOUS CHEZ

W. TABERNAL

LAVENDELSTRAAT 4

ATELIER DE RÉPARATIONS DE 1^{ER} ORDRE



BELGES

Tous trouvés au Magasin de Cigares
A. VAN VREUMINGEN
48 LANGESTRAAT
Cigares et Tabacs de toutes qualités
Grand choix de Cigarettes
Fournisseur des Chemins de fer
Vente de Carnets kilométriques

MAISON RECOMMANDÉE

**MODES
DE VLIJT**

LANGESTRAAT 49
Articles pour Couturiers et tail-
leurs. Stoffes de Soie. Corsets.
Fils et Rubans.

NE FUMEZ QUE
LE TABAG

DRAGON

HEHENKAMP
LANGESTRAAT coin LANGEGRACHT

Costumes hommes de fl. 6.50 à 32.
Demi-saison . . . 5.50 à 28
Grand choix tissus 1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

G.G. VEENENDAAL
LIBRAIRIE

LANGESTRAAT 33 TÉLÉPH. 232
Imprimerie et Reliure
Agence générale de publicité
Spécialité d'Encadrements.

**USINES
AMERSFOORT EYSINK**

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
BICYCLETTES

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRES LA GUERRE
Tuyaux de drainage des industries
d'Osunnés-les-Tournai sont les
meilleurs. demandez les à votre
fournisseur ou à l'agent général
pour la Belgique et la Hollande
RUE DU VERGER
RAYMOND STEVAERT THOUROUT (FL. OCC)

MILITAIRES!

Achetez vos outils
pour travaux manuels.

Chez **H. L. VAN ESVELD**
LANGESTRAAT 135-137.

Achat et vente de toutes sor-
tes de livres, gravures et
timbres étrangers.

BIEN REMARQUER L'ADRESSE

J. H. KLEIN EN ZOOM
MUURHUIZEN 2

**PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRE**

Opérateur de la MAISON BUYLÉ DE
BRUXELLES Personnel belge et interne.
UTRECHTSCHEWEG 48. TEL. INT. 371
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

CH. GIESEN
CI-DEVANT H. BEURSKENS
UTRECHTSCHESTRAAT 12

Chapeaux et Casquettes chemises, colons
toile, papier, caoutchouc. Manchettes
cravates. Bretelles, gants, chaussettes
flanelles, mousseline.
10% rabais aux Belges.

CAFÉ DE LA STATION VAN LINEN



CONCERT SYMPHONIQUE
TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HRES
DIMANCHES ET JOURS FERIÉS DE 4 A 6
7 A 11
CONSOMMATION DE CHOIX
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID ENTREE LIBRE

**MAGASIN
DE NOUVEAUTÉS
DE FAAM**

LANGESTRAAT
du bon, du solide à prix
réduit.

**BRASSERIE PHOENIX
AMERSFOORT**